

LE FONCTIONNEMENT DE LA BEAUHARNOIS

LA TRANSMISSION
D'ÉNERGIE DE LA
CIE BEAUHARNOIS

Elle est commencée d'aujourd'hui. Premier stade de développement de l'entreprise.

35.000 C.-V.

La compagnie livrera de l'énergie à l'Hydro d'Ontario dans un ou deux jours.

GRANDS PROJETS

MONTREAL, 1.—(P.C.) On a commencé aujourd'hui de transmettre l'énergie au moyen des fils à haute tension de l'usine de la Beauharnois à Melocheville, sur le lac St-Louis, et c'est là le premier stade de développement de cette grande entreprise. A la suite de travaux de deux ans, la Beauharnois Light, Heat and Power Company a commencé de livrer à la Montreal Light Heat and Power Consolidated 35.000 chevaux-vapeur, en vertu d'un contrat de livraison pour le 1er octobre. Dans un ou deux jours, la commission commencera de faire la livraison de 25.000 chevaux-vapeur à la Commission de l'Hydro d'Ontario.

Dans le moment, l'usine peut développer 500.000 chevaux-vapeur, ce qui sera possible après la construction de toutes les unités projetées en vue du développement d'énergie.

La Beauharnois a opéré de grands changements depuis le lac St-François jusqu'au lac St-Louis, sur la rive sud de St-Laurent. Un canal de 3.000 pieds de largeur relie les deux lacs. Le canal des vallées, qui sera une partie du développement du St-Laurent, entrera dans le lac St-Louis, au moyen d'une série d'écluses.

Ce développement hydroélectrique a nécessité la construction d'un canal de 13-14 milles de longueur, entre les lacs St-François et St-Louis, pour profiter du niveau de 82 pieds entre les deux lacs, ce qui a nécessité des excavations de 35.000.000 de verges cubes de matériaux. On a déblayé trois milles de chemins de fer, construit quatre grands ponts, et 25 milles de routes. Sur les bords du lac St-Louis, entre Melocheville et Beauharnois, on a construit une série d'écluses de plus de 1.100 pieds de longueur, et à date on y a installé 30.000 chevaux-vapeur avec communications complètes de tout genre, ainsi que deux petites unités de service de 8.000 chevaux-vapeur chacune. Cette énergie peut être augmentée jusqu'à 800.000 chevaux-vapeur, à mesure que de nouvelles unités de livraison d'énergie seront construites.

Au château d'énergie, la profondeur de l'eau est de 80 pieds. Il y a six turbines de 60 cycles et six autres de 25 cycles. Des portes de 32 tonnes contrôlent l'afflux de l'eau vers les turbines et 10.000 pieds cubes d'eau peuvent y passer à la seconde.

CONCLUSIONS

FAVORABLES

NANKIN, 1. (P.A.) — Les membres du cabinet chinois déclarent aujourd'hui que les conclusions du rapport de la commission de la Société des Nations qui a fait enquête sur le conflit sino-japonais sont très favorables. Une copie du sommaire du rapport est arrivée ici hier soir.

INDUSTRIE DE
L'AUTOMOBILE

NEW-YORK, (P.A.) — Dans une déclaration faite hier aux actionnaires de la Chrysler Corp., W.P. Chrysler, président, dit que l'espoir grandit de plus en plus sur l'état futur des affaires mais que jusqu'ici les achats d'automobiles n'ont guère été stimulés. L'industrie de l'automobile en général, dit-il, a passé par une période de production et de vente très réduites.

Belles cérémonies à
S. J. Baptiste demain

Procession du Saint-Rosaire et cérémonie d'adieu aux missionnaires Dominicains.

Une imposante cérémonie aura lieu demain après-midi dans la paroisse St-Jean-Baptiste. Après la procession annuelle en l'honneur du Saint-Rosaire, aura lieu la cérémonie d'adieu à quatre missionnaires Dominicains qui partiront demain soir pour le Japon. Ce sont les Pères Egli, Fournier et Larue, O.P., et un autre père Hollandais, O.P., de la communauté des Pères Dominicains. Une allocution de circonstance sera prononcée et le chœur d'adieu sera exécuté.

La procession à l'occasion de la solennité du Saint-Rosaire se fera

L'HON. KING
ACCEPTÉ DANS
PRINCE-ALBERT

Le ministre de l'Agriculture blâmé pour avoir dit le contraire dans Huron-sud.

UNE DÉCLARATION

PRINCE-ALBERT, Sask., 1. (P.C.) — T. Robertson, président de l'association libérale locale, critique l'hon. Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture, pour avoir fait circuler de nouvelles fausses rumeurs, disant que l'hon. Mackenzie King n'était plus acceptable comme candidat par les libéraux de Prince-Albert. Il y a moins d'une semaine, dit la déclaration, on a dit à une assemblée conservatrice à Saskatoon que le libéral local ne voulait plus de M. King comme candidat aux prochaines élections. Le jour suivant, M. Weir était à Prince-Albert et cette allégation fut publiquement démentie à sa connaissance. M. Weir a été mal inspiré de dire aux électeurs de Huron-sud, où doit avoir lieu une élection complémentaire, que les libéraux de Prince-Albert étaient fatigués de M. King et désiraient qu'il se présente ailleurs. Il est entièrement acceptable pour tous les libéraux d'ici et il continuera d'être candidat dans cette circonscription.

L'OEUVRE DU
RELÈVEMENT
DE LA CHINE

Une commission travaille à la reconstruction morale et intellectuelle.

BEAU TRAVAIL

PERIN, 1. — La Commission Synodale, en collaboration avec les autres œuvres catholiques, servant de trait d'union, travaille à la reconstruction morale et intellectuelle de la Chine. La Commission donne aux écoles d'utilité directives, elle encourage les initiatives, un de ses membres enfin inspecte les écoles.

Pour la presse la Commission a constitué un bureau de rédacteurs chargés de préparer des manuels scolaires, en collaboration avec le programme du gouvernement. Sous peu les manuels destinés aux écoles primaires seront rédigés et aussitôt envoyés au Ministère de l'Éducation afin d'obtenir la reconnaissance de ces livres dans les écoles enregistrées.

La Commission publie en outre sept séries de fascicules, consacrés à la Théologie, à la Missiologie, à l'Ascétique, à la Liturgie, à la Sociologie, à la Pédagogie, et à la version officielle. Encyclopédies, plusieurs manuels de sociologie et un manuel de l'Action Catholique sont en préparation. La Commission publie en outre les "Annales de l'Éducation" et le "Journal mensuel de la Jeunesse". Elle communique aussi aux agences d'information et aux journaux les nouvelles religieuses.

Parmi les œuvres de presse, celles qui occupent la première place sont les "Desiderata de la Commission Synodale", une revue mensuelle, véritable mine d'informations, qui tient les missionnaires de Chine au courant du mouvement intellectuel et traite théologiquement et pratiquement de toutes les questions sociales sans négliger de faire connaître les initiatives qui concourent à la propagation de la foi.

La Commission dirige en outre toutes les organisations d'Action Catholique, qui se résument en un façon vraiment consolante, en donnant d'excellents résultats, surtout dans la jeunesse.

LE ROI REÇOIT
LA DÉMISSION
DES MINISTRES

Le petit prince Michel de Roumanie assiste à l'échange des sceaux ministériels.

ACTION APPROUVÉE

(Cable P.C. eh P.A.)
LONDRES, 1.—Les trois principaux membres du cabinet, qui ont démissionné mercredi à cause d'un désaccord sur les ententes conclues à la récente conférence économique impériale à Ottawa sur la politique du tarif protecteur, ont remis leurs sceaux officiels au Roi à Buckingham Palace aujourd'hui.

Le départ des trois ministres, le vicomte Snowden d'Ipswich, le lord du Sceau Privé, Sir Herbert Samuel, Secrétaire des Affaires Domestiques et Sir Archibald Sinclair, Secrétaire de l'Écosse, donna lieu à une brève cérémonie dans les appartements d'État.

Leurs successeurs, Stanley Baldwin, Sir John Gilmour et Sir Godfrey Collins ont reçu de Sa Majesté une séance du conseil privé qui a tenu les sceaux officiels, au cours d'une séance du conseil privé qui a suivi.

Un des spectateurs intéressés dans la foule qui s'était réunie en dehors du palais pour assister à l'arrivée et au départ des ministres, était le petit Prince Michel de Roumanie, en compagnie de sa mère, la Princesse Hélène et de sa tante, la Princesse Irène de Grèce.

ON LES APPROUVE
Le comité exécutif du conseil libéral, dont le vicomte Grey est le président, a approuvé, dans une déclaration publiée aujourd'hui, l'attitude prise par Sir Herbert Samuel et les autres ministres libéraux libéraux en démissionnant du gouvernement national.

Le comité exécutif désire approuver officiellement l'action des ministres en soulignant au cabinet la législation effectuant les accords commerciaux conclus à Ottawa soit remise à l'issue de la prochaine conférence économique mondiale.

Le comité exécutif a déclaré qu'il est de la plus haute importance pour le succès de cette conférence que le gouvernement du Royaume-Uni s'aile les mains libres de tout engagement financier avec les Dominions qui seraient de nature à lui nuire quand il voudrait obtenir l'abolition ou la réduction de "ces tarifs étrangers, qui étranglent aujourd'hui le commerce et les relations entre les nations du monde".

Les CONSEQUENCES
Le cabinet avait refusé d'acquiescer à la demande, la démission de Sir Herbert et de ses collègues devenait inévitable, ajoute le comité. Les ministres libéraux ne pouvaient accepter la responsabilité d'une ligne de conduite qui dans leur jugement ne pouvait être que défavorable aux meilleurs intérêts du pays, dangereuse pour ses relations avec les Dominions outremer et destinée à intensifier l'esprit de nationalisme économique qui menace de plus en plus la paix mondiale.

Le comité accueille avec plaisir la déclaration de l'ancien Home Secretary et de ses collègues, qui veulent collaborer avec le gouvernement dans l'exécution de tous les autres programmes nationaux qu'ils ont approuvés dans le passé. Ils n'ont fait que suivre la seule ligne de conduite que des hommes d'honneur et de conviction peuvent adopter, dans les circonstances, à la longue, on comprendra que leur attitude fut prise dans le meilleur intérêt de la Grande-Bretagne, de l'Empire et du monde entier.

L'EXPÉDITION
DE NOTRE BLÉ
A AUGMENTÉ

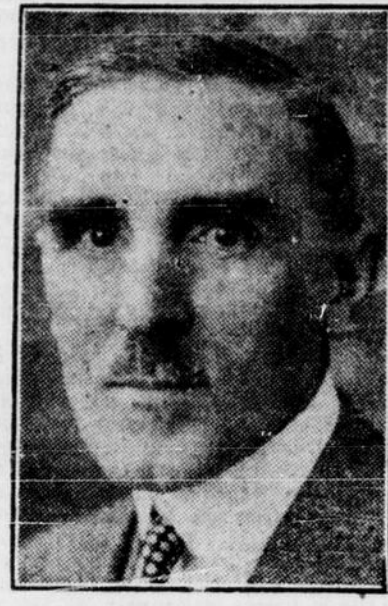
Le ministre de l'Agriculture attribue cela à la politique du gouvernement.

LES FERMIERS

HENSALL, Ont., 1. (P.C.) — La politique du gouvernement fédéral d'encourager l'expansion du commerce dans l'empire britannique, a amené une augmentation des livraisons de blé de ce pays au cours de ces dernières semaines, déclare l'hon. Robert Weir, ministre de l'Agriculture. Dans un discours prononcé ici hier soir à un ralliement en faveur de L.H. Roper, candidat conservateur dans Huron-sud, M. Weir déclara que les expéditions de blé au cours des deux derniers mois étaient des plus encourageantes. Ce la, indique, dit-il, que le Canada occupe une situation solide sur les marchés mondiaux du blé. Le ministre a aussi parlé à Zurich sur le record du gouvernement depuis qu'il a été porté au pouvoir en 1930, insistant sur le bien-être des fermiers. Il accuse l'hon. Mackenzie King d'avoir négligé de traiter des problèmes des fermiers dans les discours récents qu'il a prononcés à Exeter et à Seaford. Le gouvernement Bennett, dit-il, dans tous ses actes, a prouvé l'intérêt qu'il prend pour la classe agricole.

M. Henri Dessaint
nouveau président
de l'Institut C.-F.

IL SE RETIRE



M. HORMISDAS BEAULIEU, le premier président de l'Institut Canadien-Français remplit ses fonctions pendant trois ans, a refusé une réélection hier soir, à l'assemblée annuelle. Son dernier message présidentiel aux membres de notre plus ancienne institution nationale à Ottawa est vibrant de courage et de confiance en l'avenir de notre race.

Le père, la mère
et un bébé sont
brûlés vifs hier

DRUMMONDVILLE, P.Q., 1er P.C. — L'explosion d'un bocal de gazoline déposé sur un poêle de cuisine, vendredi, a causé la mort de M. Maurice Doucet, 36 ans, de son épouse et de leur enfant âgé de onze mois.

Doucet était à nettoyer quelques vêtements avec de l'essence, quand il plaça par inadvertance le récipient sur le poêle de cuisine. Un instant plus tard, une explosion aveuglante se produisit. Doucet et son épouse furent brûlés des pieds à la tête par l'essence en flamme. Madame Doucet tenait son bébé dans ses bras. Fous de douleur, les époux Doucet poussèrent des cris d'agonie en courant dehors, transportés en torches vivantes.

Les voisins vinrent à leur secours et les roulerent dans des draps pour éteindre les flammes, tandis que d'autres voisins entraînaient les deux canots, c'est ainsi que Madame Doucet et son bébé furent transportés dans un hôpital, les trois malheureux succombèrent peu de temps après leur arrivée. Les époux Doucet laissent trois enfants.

Deux femmes vont en
canot du lac St-Jean
à la baie d'Hudson

Elles ont parcouru mille milles sans même égratigner leurs canots. — Hardies voyageuses d'Anvers.

(Spécial au "Droit")
MONTREAL, 1er oct. — "Du lac St-Jean à Moose Factory, sur la Baie d'Hudson, nous avons parcouru environ 1.000 milles sans aucun accident, sans même égratigner nos deux canots", c'est ainsi que Madame la Baronne de Buffin d'Anvers, de retour de la Baie d'Hudson, par le Canadien National, résumait, à son passage à Montréal, le plus périlleux voyage jamais entrepris par deux femmes au Canada.

Madame de Buffin, son amie, Madame Guyot de Mishaeben, aussi d'Anvers, un Métis indien, de Le Pas, Man., du nom de Jim Richards, et un autre guide canadien-français, ont accompagné les deux voyageuses pendant leur voyage sans incident. En cours de route, Mme Buffin a tourné 700 pieds de film, et pris de copieuses notes d'un grand intérêt pour les sportsmen. Elle rapporte que la pêche à la truite "arc-en-ciel" est excellente dans le lac Mistassini, le lac Wakani et la Rivière Rupert, que dans le lac Wakaniki, qui mesure 18 milles de long, qu'elle est prise de la grosse truite grise partout dans ce lac et que le doré, le poisson blanc et le brochet se rencontrent un peu partout dans les régions qu'elles ont traversées. Les mouches les plus alléchantes dans le Nord, comme dans nos parages, sont la "Mouche à la Parnache" et la "Mouche à la Brûlée".

Commentaire. Le voyage de Mme Buffin nous dit qu'il existe naturellement certaines qualités physiques, l'expérience du canot et un plan bien arrêté à l'avance, mais que ces conditions remplies et malgré les fatigues, la pluie et les mouches, elle ne connaît pas de façon plus agréable de passer ses vacances. Elle est si satisfaite qu'elle projette de revenir l'an prochain et d'entreprendre avec Madame de Mishaeben une autre expédition. Cette dernière est restée dans la province de Québec, où elle chasse actuellement le cerf et l'original. Madame de Buffin s'est embarquée hier matin à bord de l'Ausonia de la ligne Cunard, pour retourner à son château de Verdenburg, à Schoonloo, près d'Anvers. Elle rapporte avec elle comme souvenir de son expédition le canot dans lequel elle a sauté tant de rapides.

Me Jean Genest, C. R., élu à la vice-présidence et M. Edouard Demers au secrétariat.

81^{ème} ANNÉE

Le foyer de la pensée française commence l'année avec confiance et courage.

M. H. BEAULIEU

Encouragés par leur président sortant de charge, M. Hormisdas Beaulieu, les membres de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa commencent le nouvel exercice annuel, hier soir, en faisant le choix de leurs officiers. C'est la 81^{ème} année d'existence de ce "foyer où se reflète l'âme française" et l'Institut "ne veut pas qu'il y ait d'arrêt dans sa marche vers le progrès" pour emprunter les paroles de M. Beaulieu.

Après avoir approuvé les rapports annuels des officiers, les membres réunis sous la présidence de M. Samuel Genest ont élu M. Henri Dessaint, fonctionnaire fédéral bien connu et membre du conseil de l'Institut depuis vingt ans, en remplacement du président Beaulieu. Celui-ci a refusé de se laisser porter candidat pour un quatrième terme.

M. Albert-O. Rocque, secrétaire depuis six ans, n'a pas voulu laisser renouveler son mandat. Il a été remplacé par M. Edouard Demers, qui s'est fait une excellente réputation à l'œuvre de la Jeunesse dont il fut un des principaux animateurs.

(suite à la 2^{ème} page)

MANILLE, Iles Philippines, 1. — Le capitaine W. von Gronau, dans un message envoyé hier au consul d'Allemagne de l'endroit, annonce que lui et ses compagnons sont arrivés à l'île de Tarakan, au large de l'est de Bornéo, à 10 h. 10 a.m. et qu'ils devaient partir à 7 h. a.m. demain pour Balikpapan, Bornéo, à environ 300 milles au sud de Tarakan.

Le capitaine W. von Gronau, dans un message envoyé hier au consul d'Allemagne de l'endroit, annonce que lui et ses compagnons sont arrivés à l'île de Tarakan, au large de l'est de Bornéo, à 10 h. 10 a.m. et qu'ils devaient partir à 7 h. a.m. demain pour Balikpapan, Bornéo, à environ 300 milles au sud de Tarakan.

Elles ont parcouru mille milles sans même égratigner leurs canots. — Hardies voyageuses d'Anvers.

(Spécial au "Droit")
MONTREAL, 1er oct. — "Du lac St-Jean à Moose Factory, sur la Baie d'Hudson, nous avons parcouru environ 1.000 milles sans aucun accident, sans même égratigner nos deux canots", c'est ainsi que Madame la Baronne de Buffin d'Anvers, de retour de la Baie d'Hudson, par le Canadien National, résumait, à son passage à Montréal, le plus périlleux voyage jamais entrepris par deux femmes au Canada.

Madame de Buffin, son amie, Madame Guyot de Mishaeben, aussi d'Anvers, un Métis indien, de Le Pas, Man., du nom de Jim Richards, et un autre guide canadien-français, ont accompagné les deux voyageuses pendant leur voyage sans incident. En cours de route, Mme Buffin a tourné 700 pieds de film, et pris de copieuses notes d'un grand intérêt pour les sportsmen. Elle rapporte que la pêche à la truite "arc-en-ciel" est excellente dans le lac Mistassini, le lac Wakani et la Rivière Rupert, que dans le lac Wakaniki, qui mesure 18 milles de long, qu'elle est prise de la grosse truite grise partout dans ce lac et que le doré, le poisson blanc et le brochet se rencontrent un peu partout dans les régions qu'elles ont traversées. Les mouches les plus alléchantes dans le Nord, comme dans nos parages, sont la "Mouche à la Parnache" et la "Mouche à la Brûlée".

Commentaire. Le voyage de Mme Buffin nous dit qu'il existe naturellement certaines qualités physiques, l'expérience du canot et un plan bien arrêté à l'avance, mais que ces conditions remplies et malgré les fatigues, la pluie et les mouches, elle ne connaît pas de façon plus agréable de passer ses vacances. Elle est si satisfaite qu'elle projette de revenir l'an prochain et d'entreprendre avec Madame de Mishaeben une autre expédition. Cette dernière est restée dans la province de Québec, où elle chasse actuellement le cerf et l'original. Madame de Buffin s'est embarquée hier matin à bord de l'Ausonia de la ligne Cunard, pour retourner à son château de Verdenburg, à Schoonloo, près d'Anvers. Elle rapporte avec elle comme souvenir de son expédition le canot dans lequel elle a sauté tant de rapides.

LES RELIGIONS
A U DOMINION

UN DISCOURS DE MGR MONAHAN AU BOARD OF TRADE DE CALGARY.

CALGARY, 1.—Les forces destructives sont à l'œuvre pour détruire la civilisation qui est le trésor du Canada, et il serait à désirer que les deux grandes religions du Canada, les religions catholique et protestante, jouissent de la confiance et du respect mutuel, a déclaré hier S. E. Mgr Monahan, évêque de Calgary, qui a prononcé un discours au Board of Trade local.

Mgr Monahan a ajouté qu'il était de l'intérêt des catholiques et des protestants de se mieux connaître les uns les autres.

Notes de la rédaction.—Nous publions cette nouvelle sous toute réserve.

LES VOYAGES
GRATUITS ONT
ÉTÉ SUSPENDUS

Les sans-travail ne peuvent plus maintenant voyager sur les trains de marchandises.

EN COLOMBIE

WINNIPEG, 1. (P.C.) — Depuis hier soir, les sans-travail ne peuvent plus voyager gratuitement d'une ville à une autre sur les wagons de marchandises. Des centaines de chômeurs se préparaient à s'en aller dans la Colombie-Anglaise pour passer l'hiver. Un grand nombre d'autres ont tenté de le faire encore aujourd'hui, mais ils devront comparaître en cour de police. Des ordres d'arrêter ces hommes ont été donnés aux agents de police, et, à partir d'aujourd'hui, on fera une étroite surveillance sur les trains. Des groupes de sans-travail ont menacé déjà les automobilistes pour se faire transporter, mais on ne croit pas que ces menaces prennent une tournure sérieuse.

UNE AVENTURE
PÉRILLEUSE DE
CES RELIGIEUX

Deux missionnaires nagent dans un endroit infesté de crocodiles.

ÉPARGNES

ASABA (Nigérie Occidentale) — Deux de nos pères d'Asaba entreprennent un voyage dans le pays d'Isoko, le mois dernier, afin d'y découvrir le centre convenable où ils auraient pu installer une nouvelle station. Voyager dans ce pays semble être assez difficile: sillonné qu'il est de rivières et de crues qui y forment un réseau fluvial des plus compliqués. Il existe bien des ponts, mais ce ne sont, pour la plupart du temps, que des constructions provisoires qu'un bon orage emporte facilement. Ce fut précisément à un endroit où les missionnaires s'efforçaient de trouver le pont que, le voyant disparu, ils se désolèrent sans hésiter et entrèrent dans l'eau. Or l'endroit n'était pas guéable, le fond balsa de plus en plus, en sorte que le plus petit des deux missionnaires, ayant de l'eau jusqu'au cou, dit à l'autre: "Sais-tu nager?" si oui, nous continuerons la traversée à la nage, sinon, nous retournerons sur nos pas." Sur une réponse affirmative, les deux missionnaires attachèrent leur petit paquet de linge sur leur casque et se mirent à nager vers l'autre rive où ils arrivèrent sans incidents. Ils virent alors sur la rive qu'ils venaient de quitter leur guide et un maître d'école qui leur servait d'interprète, qui n'avaient pas voulu s'aventurer dans une eau qu'ils n'avaient pas vue.

On laisse périr le grain quand en d'autres pays on est dans la disette. Nous souffrons de la faim au milieu de l'abondance, ainsi qu'on a pu lire sur des écriteaux dans des défilés de chômeurs dans la Capitale du pays. Malgré cela le gouvernement libéral a toujours servi qu'à stimuler le commerce. Il est insensé de croire qu'un pays peut commercer en vendant toujours et en n'achetant jamais. Sous le gouvernement libéral, la valeur des produits manufacturés au Canada avait doublé. Cette politique a été condamnée par le gouvernement actuel. Les tarifs ont paralysé les affaires dans le monde et le Canada a été le premier à dresser des barrières tarifaires.

"On laisse périr le grain quand en d'autres pays on est dans la disette. Nous souffrons de la faim au milieu de l'abondance, ainsi qu'on a pu lire sur des écriteaux dans des défilés de chômeurs dans la Capitale du pays. Malgré cela le gouvernement libéral a toujours servi qu'à stimuler le commerce. Il est insensé de croire qu'un pays peut commercer en vendant toujours et en n'achetant jamais. Sous le gouvernement libéral, la valeur des produits manufacturés au Canada avait doublé. Cette politique a été condamnée par le gouvernement actuel. Les tarifs ont paralysé les affaires dans le monde et le Canada a été le premier à dresser des barrières tarifaires.

(suite à la 2^{ème} page)

Augmentation
des quotités

ELLE EST ANNONCÉE PAR LE MINISTRE DU COMMERCE DE FRANCE.

PARIS, 1. — (P.A.) — Une augmentation substantielle des quotités en vue de l'importation de quarante produits industriels, dont on permet l'entrée en France pendant le trimestre final de cette année, a été annoncée hier par le ministre du Commerce. Les augmentations de certaines quotités ont été de 20 à 30 pour 100. En certains cas, ces augmentations ont atteint jusqu'à 200 pour 100. Aucun nouvel article n'entre dans le cadre du système de quotité et on n'impose pas de restrictions sur de nouveaux articles. La quotité pour les bas de soie a été augmentée à 80 pour 100.

Notes de la rédaction.—Nous publions cette nouvelle sous toute réserve.

La conversion de
l'emprunt anglais

ELLE A ÉTÉ UN SUCCÈS REMARQUABLE.

LONDRES, 1. — (P.C.) — La conversion de l'emprunt de guerre à cinq pour cent a été un remarquable succès. L'offre de conversion s'est terminée hier, et l'hon. Neville Chamberlain, chancelier de l'Échiquier, déclare que sur 2.085.000.000 de livres sterling, emprunt total en suspens le 30 juin, 1.920.000.000 de livres ont été converties dans une omission à trois et demi pour cent, ce qui ne laisse à racheter que 165.000.000 de livres le premier décembre.

L'Institut Canadien
se maintient malgré
la crise financièreDISCOURS DE
M. LAPOINTE À
CLINTON, ONT.

La campagne de Huron-nord. — Les exploits du gouvernement Bennett.

LE TARIF

CLINTON, Ont., 1. (P.C.) — L'honorable Ernest Lapointe, ex-ministre de la Justice, a parlé hier soir devant un auditoire considérable réuni à l'hôtel de ville de Clinton. Il plaidait auprès de ses auditeurs la cause de M. William-H. Golding, candidat libéral à l'élection complémentaire de Huron-Sud qui se fait lundi.

"On ne saurait me citer, a-t-il dit au cours de son discours, aucune œuvre d'importance accomplie par le gouvernement actuel, depuis qu'il est au pouvoir, au bénéfice du peuple tout entier, et il est facile par contre de voir toute la série des œuvres commises au détriment du pays.

"En 1930, a-t-il ajouté, le gouvernement libéral a commis une aveuglante succession aux conservateurs sous forme de diminution d'impôts, d'un commerce accru, d'une dette nationale réduite et de surplus financiers. L'ouverture du canal Welland, l'inauguration de l'édifice des Recherches nationales, la conquête définitive du statut de Westminster qui a fait du Canada une nation souveraine et nous a valu une commission nationale de la radio, sont autant de choses mérites à terme par les conservateurs mais entreprises et poursuivies par les libéraux.

"Le gouvernement du jour est né de la crise et de la dépression. M. Bennett n'est pas plus responsable que M. King de la situation, mais celle-ci est bien pire par suite de la politique des gouvernements actuels. "Je ne blâme pas M. Bennett, dit M. Lapointe, de n'avoir pas rempli ses promesses électorales de 1930 pour la bonne raison qu'il ne pouvait les remplir. Mais je le blâme d'en avoir faites d'autres extravagantes, alors qu'il devait savoir ne pouvoir les mettre à exécution.

LE TARIF
"Le parti libéral a toujours pensé que les tarifs ne devaient servir qu'à stimuler le commerce. Il est insensé de croire qu'un pays peut commercer en vendant toujours et en n'achetant jamais. Sous le gouvernement libéral, la valeur des produits manufacturés au Canada avait doublé. Cette politique a été condamnée par le gouvernement actuel. Les tarifs ont paralysé les affaires dans le monde et le Canada a été le premier à dresser des barrières tarifaires.

(suite à la 2^{ème} page)

Augmentation
des quotités

ELLE EST ANNONCÉE PAR LE MINISTRE DU COMMERCE DE FRANCE.

PARIS, 1. — (P.A.) — Une augmentation substantielle des quotités en vue de l'importation de quarante produits industriels, dont on permet l'entrée en France pendant le trimestre final de cette année, a été annoncée hier par le ministre du Commerce. Les augmentations de certaines quotités ont été de 20 à 30 pour 100. En certains cas, ces augmentations ont atteint jusqu'à 200 pour 100. Aucun nouvel article n'entre dans le cadre du système de quotité et on n'impose pas de restrictions sur de nouveaux articles. La quotité pour les bas de soie a été augmentée à 80 pour 100.

Notes de la rédaction.—Nous publions cette nouvelle sous toute réserve.

La conversion de
l'emprunt anglais

ELLE A ÉTÉ UN SUCCÈS REMARQUABLE.

LONDRES, 1. — (P.C.) — La conversion de l'emprunt de guerre à cinq pour cent a été un remarquable succès. L'offre de conversion s'est terminée hier, et l'hon. Neville Chamberlain, chancelier de l'Échiquier, déclare que sur 2.085.000.000 de livres sterling, emprunt total en suspens le 30 juin, 1.920.000.000 de livres ont été converties dans une omission à trois et demi pour cent, ce qui ne laisse à racheter que 165.000.000 de livres le premier décembre.

Rapport annuel de M. Hormisdas Beaulieu, président sortant de charge.

NOUVEAU GALA

La Rigolade et la fête champêtre deviendront des événements annuels.

MERCI AU DROIT

M. Hormisdas Beaulieu, qui depuis trois ans présidait avec le zèle et la compétence que l'on sait les destinées de la doyenne de nos associations nationales dans la capitale, a lu le rapport suivant, hier soir, à l'assemblée annuelle de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa. Malgré la crise financière, l'institution de la rue Rideau a su faire œuvre utile depuis un an, comme on pourra le constater à la lecture de ce document du plus vif intérêt.

Messieurs les membres de l'Institut,

Pour me conformer aux sages prescriptions de notre Constitution et pour perpétuer une heureuse tradition, j'ai l'honneur de vous soumettre ce soir mon troisième rapport annuel pour l'exercice 1931-1932.

Tout d'abord, jetons ensemble un coup d'œil rapide sur l'œuvre accomplie pendant l'année et voyons avec quel succès a été réalisée le programme que nous nous étions tracé. Vous entendrez à tour de rôle le secrétaire, le trésorier, le bibliothécaire, le directeur littéraire, le directeur des jeux, le directeur dramatique et musical, le président des comités du fonds de réserve et le vérificateur, vous donneront leurs rapports respectifs, d'intéressants détails qui vous permettront de mieux saisir le développement de nos œuvres et les obstacles qui en retardent momentanément le progrès. De cette façon, il vous sera facile de juger si notre effort mérite votre approbation. Confiant dans la bienveillance tant de fois manifestée de vos sentiments à notre égard, nous anticipons de votre sympathie et de votre intérêt.

L'Institut Canadien se maintient malgré la crise financière

(suite de la 1ère page)

Dans quelques instants, le trésorier vous mettra en face de notre situation financière; dans le tableau qu'il vous présentera apparaîtront nettement les rayons et les ombres. Je n'en parlerai donc que très brièvement.

On ne saurait nier que l'Institut traverse des jours difficiles. La crise économique qui afflige le monde, et plus que tout le reste peut-être, la malheureuse apathie des notres, mettent son existence en danger. Habitué de ces années d'abondance et de prospérité et gâté par le succès de l'Institut, il a subi l'influence de son milieu. Confiant dans sa bonne étoile, pourquoi aurait-il douté de l'avenir? Malheureusement, la débâcle est arrivée, et comme toutes les grandes organisations, il en a senti le contre-coup.

Le monde n'est pourtant pas si malade qu'on l'imagine; il ne souffre pas de pauvreté car il pioche dans le puits des richesses. Mais il souffre d'une surabondance sans précédent, nous assistons à un spectacle étrange de populations entières qui crient la faim et grelottent de froid. Certes, notre situation n'est pas aussi florissante que pendant les années de prospérité, mais elle est loin d'être désespérée. Il est vrai que nos recettes ont diminué sensiblement; mais, d'un autre côté, si tous nos membres avaient payé leur contribution, nous finirions l'année avec un surplus. Mais l'ennemi d'un certain nombre de nouveaux membres, vous constaterez, par le rapport du secrétaire, que notre effectif a diminué de façon assez considérable. Nous espérons cependant réussir de façon assez satisfaisante. Nous pourrions cependant réussir à percevoir la plus grande partie des contributions dues à l'Institut. Je crois qu'il importe de signaler en passant que nous ne sommes pas à court de fonds, nous avons de quoi continuer nos activités ordinaires, mais nous avons pu en ajouter de nouvelles pour le plus grand avantage de nos membres.

CONFIANCE ET TRAVAIL. Ne nous alarmons donc pas outre mesure mais cherchons plutôt, dans les conditions actuelles, des rayons d'espoir; hâtons le retour à un équilibre sain dans notre vie économique par notre application au travail, par la régularité et l'initiative. S'il faut dépenser plus d'énergie pour en arriver au jour où nous pourrions nous en passer, trois fois, ne nous plaignons pas, remettons-nous sans regret à l'école du labeur ardu et tenace, celui qui donne le succès et qui trempe en même temps les caractères. Confiance et travail doivent être nos deux mots d'ordre.

A Monsieur Henri Pratte qui, malgré un surcroît de travail à son ministère, a fait preuve de tant de dévouement et de compétence dans l'administration de nos finances, en maintenant nos dépenses au strict nécessaire; à Monsieur Albert Rocque, notre vigilant secrétaire, dont nous avons pu apprécier l'excellent travail; au dévoué président des censeurs du fonds de réserve, Monsieur F.-X. Simard, et à ses collègues, MM. Jules Gastonguay et L.-H. Major, ainsi qu'à notre estimable vérificateur, Monsieur Edmond Major l'Institut est heureux d'offrir ses remerciements et sa gratitude.

Comme il le convient, les choses de l'esprit tiennent à l'Institut, à notre place, dans le cabinet de lecture et notre bibliothèque ont été plus en vogue que par le passé. Nous avons continué avec satisfaction qu'un réveil s'accuse, car nombreux sont les membres qui ont profité des avantages de la bibliothèque. Nous offrons, Quelles sont fécondes et agréables les heures passées au milieu des livres, des revues et des journaux les plus intéressants! C'est pourquoi je ne puis trop vous répéter que la bibliothèque est tous les jours à la disposition de ceux qui veulent s'en servir. Elle s'enrichit chaque année d'un certain nombre de volumes, et pendant le dernier exercice, le gouvernement de la République française nous a promis l'envoi, par l'entremise de Monsieur Edmond Carteron, consul général de France à Montréal, de plusieurs volumes de haute valeur littéraire, historique et scientifique. Au gouvernement français et à Monsieur Carteron, l'Institut offre ses plus chaleureux remerciements. Nous sommes redevables aussi à notre infatigable bibliothécaire, M. H. Marier, du zèle et du dévouement dont il a fait preuve dans l'exercice de ses fonctions.

CERCLE LITTÉRAIRE. Des circonstances que nous ne pouvons prévoir nous ont empêchées cette année de donner le nombre habituel de conférences. Cependant, notre cercle littéraire et scientifique n'est pas resté inactif, et sous l'habile direction de son distingué président, Monsieur Fulgence Charpentier, les conférences que nous avons entendues furent des plus intéressantes et des plus instructives. Ces conférences qui furent suivies par un public nombreux semblent avoir créé une excellente impression. La conférence est éminemment un des meilleurs procédés de diffusion de la pensée. L'Institut, pionnier de la culture française à Ottawa, est heureux d'apporter son humble tribut au rayonnement de cette culture et à la propagation de notre belle langue. L'arbre français ne peut prospérer que dans la culture de la pensée. L'Institut, pionnier de la culture française à Ottawa, est heureux d'apporter son humble tribut au rayonnement de cette culture et à la propagation de notre belle langue.

LES DIVERTISSEMENTS. L'activité que l'Institut déploie dans la vie littéraire n'empêche pas de donner une attention toute particulière aux divertissements mondains et sociaux. Naturellement, les concours de bridge et les tournois de billard sont les principales attractions de ceux qui viennent à l'Institut pour se détendre et s'amuser. Les concours de bridge ont été des plus intéressants car il mit aux prises les grandes vedettes de ce jeu populaire et passionnant. Des combats homériques furent livrés par les deux équipes en présence qui avaient été remaniées afin d'obtenir

le plus parfait équilibre. Quelque fois, les équipes, MM. Pothier et Robillard, ne ralentirent pas d'ardeur pour faire triompher leur batillon, la lutte fut toujours loyale et marquée de la plus franche courtoisie. Il convient de signaler que, pour la première fois, les "Invincibles", habilement guidés par monsieur T. Robillard, remportèrent la palme sur les valeureux "Bataillons" qui prirent leur défaite de bonne grâce. Aux "Invincibles" revint l'honneur de figurer au trophée, emblème du championnat.

Le billard a perdu un peu de sa popularité. Ce jeu a été salué et divertissant était autrefois à l'Institut une des attractions les plus captivantes et jouissait d'une vogue extraordinaire. Le concours de cette année a tout de même été très intéressant et les vainqueurs ont certainement mérité de voir leurs efforts couronnés de succès.

Nous avons eu, pour la première fois, un concours d'échecs. Les joueurs n'étaient pas très nombreux mais l'intérêt que ce jeu suscitait et la rivalité de ceux qui y participèrent furent soutenus jusqu'à la fin.

A tous ces vaillants lutteurs du bridge, du billard et des échecs, ainsi qu'à notre dévoué directeur des jeux, monsieur Albert Faucher, qui a été l'âme dirigeante de ces concours, l'Institut offre ses plus vifs remerciements.

La crise n'a pas empêché l'Institut d'avoir une belle soirée, son traditionnel banquet aux huîtres. Quand arrive la date de cette fête mémorable, il faudrait plus qu'un bouleversement mondial pour nous en éloigner. C'est encore dans l'hospitalité et sympathique ville de Hull que nous avons pu nous réunir pour un événement mondain réunissant dans la superbe et spacieuse salle de bal du Château Laurier le "tout-Ottawa" canadien-français et était toujours couronné de succès. J'espère que le nouveau Conseil reprendra cette coutume qui jetait tant d'éclat sur la vie de notre institution.

LES 80 ANS. Ce n'est pas sans une légitime satisfaction que je signale ce soir à votre bienveillante attention le beau succès de la célébration du quarante-neuvième anniversaire de la fondation de l'Institut. Le soir du 21 mai, notre vaillante institution, étonnée en l'espace pour marquer cet événement important par la création d'une nouvelle fête d'amusement que ses parrains ont appelée "Rigolade". Ces agapes fraternelles, d'un caractère plutôt intime, furent une vivante manifestation de continuité entre le passé, le présent et l'avenir. L'Institut ne veut pas qu'il existe d'arrêt dans son passé; une telle immobilité ferait rougir de honte, si la chose était possible, le front de ses fondateurs. C'est pourquoi nous devons nous adapter à notre époque. S'adapter, c'est le grand secret de la survie de toute organisation. Nous dûmes de tout à cette célébration intime; de l'esprit, par les artistes du fleur-de-l'œuvre de jeunesse, sous la direction du maître d'armes Auguste Foucault; de la boxe, dirigée par l'instructeur bien connu, monsieur G. Gloagou; de la lutte, de bridge, de billard et d'échecs, organisés respectivement par MM. Georges Beauregard, Albert Faucher et F.-X. Simard. En somme, ce fut une réunion d'amitié des plus cordiales et des plus stimulantes.

Le succès de notre "Rigolade" qui sera désormais considérée comme notre fête du printemps, nous a suggéré l'idée d'un autre événement récréatif de saison; de cette idée est née notre fête champêtre. L'Institut peut se glorifier maintenant d'avoir assuré la survie de la culture française à Ottawa. La fête champêtre, la "Rigolade" au printemps et la fête champêtre en été.

Notre nouveau gala d'été eut lieu le dimanche, 21 août dernier, sur les rives enchantées de la rivière Ottawa, à Lusville, P.Q. au chalet de Monsieur Hector Jolicoeur, gracieusement mis à notre disposition par son généreux propriétaire. Tous ceux qui eurent la bonne idée de participer à cette excursion ne l'oublieront pas de sitôt. Le trajet, qui est l'un des plus beaux de l'Ottawa, se fit par une caravane d'automobiles sous la direction de Monsieur Henri Dessaint. Une température idéale contribua pour beaucoup au magnifique succès de la journée. Tous s'en donnèrent à cœur joie dans un programme varié de sports en plein air. La fête se termina par un plantureux souper servi sous bois par la maison Emond.

M. HENRI DESSAINT. Ces deux nouvelles démonstrations de l'esprit d'initiative de l'Institut, la "Rigolade" et la fête champêtre, furent organisées et dirigées par notre dévoué vice-président, Monsieur Henri Dessaint, qui n'en est pas à ses premiers succès. J'aurais mauvaise grâce de ne pas le remercier ce soir, d'une manière toute spéciale, de son splendide travail et de ce qu'il a pu accomplir en même temps une profonde gratitude pour votre généreuse coopération à l'occasion de ces deux événements. Je crois de mise de vous signaler, non sans un légitime plaisir, les paroles prononcées à la Chambre des Communes le 19 avril 1932, par Monsieur Baribeau, député de Champlain, au sujet de la lettre que j'adressais l'autisme dernier à Son Excellence le Gouverneur Général pour lui exprimer la vive appréciation et la gratitude de l'Institut Canadien-Français, pour l'encouragement qu'il nous a donné par la diffusion de la langue française depuis son arrivée au Canada. Parlant sur la même question, Monsieur Baribeau dit qu'il croyait rendre la pensée canadienne-française au Canada en citant en entier la lettre de votre président. Voici ce qu'il en a dit: "L'Institut Canadien-Français est un organisme qui a su se maintenir et prospérer dans un milieu hostile. Il a su se maintenir et prospérer dans un milieu hostile. Il a su se maintenir et prospérer dans un milieu hostile."

LE BON JOURNAL. Je me rendrais certainement, coupable d'ingratitude si je n'adressais pas le cadre de nos remerciements pour donner au journal "Le Droit" un témoignage de notre vive reconnaissance. En effet, fidèle à sa mission dont nous avons raison d'être fiers.

M. Henri Dessaint nouveau président de l'Institut C.-F.

(suite de la 1ère page)

Voici, nous rappelle que l'année dernière votre président a fait des démarches pour introduire le film sonore français à Ottawa. Désireux de procurer à la population française de la capitale sa part de français au cinéma, l'Institut, cette année encore, fait de nouvelles tentatives. Grâce aux instances de Monsieur Louis Côté, député d'Ottawa-est à la Législature, auprès du gouvernement provincial, nous aurons bientôt l'avantage, comme l'annonçait le "Droit" ces jours derniers, d'avoir des spectacles cinématographiques français à Ottawa. L'Institut est heureux d'offrir à Monsieur Côté ses plus sincères félicitations et l'expression de sa profonde gratitude. Nous le faisons d'autant plus de plaisir que nos démarches étaient entièrement désintéressées. Il est indéniable, messieurs, qu'en outre d'être un élément de beauté, le film parlant est un incomparable instrument d'éducation. Aussi longtemps que le film sera muet, nos voisins des États-Unis en feront les seuls exclusifs. On y lisait que de l'anglais et toutes les scènes n'avaient rien de commun avec nos œuvres et notre esprit. Notre population subissait malgré elle l'emprise de l'américanisation; mais le film parlant nous a permis de nous corriger d'un bon nombre de richesses du verbe français. Le film de France est maintenant à l'honneur dans la province de Québec. Il s'agit de le faire connaître et de le faire aimer de jour en jour et devient, même au point de vue scénique, le plus artistique et humain des produits d'Hollywood, car il est une école de parler et de diction incomparable. Une sauvegarde contre l'anglicisme et un instrument qui nous permet d'accroître notre vocabulaire et de nous corriger d'un bon nombre de défauts qui dépendent la conversation.

LES CARRIÈRES. Qu'il me soit permis de signaler ici que dans un discours prononcé récemment à Montréal, le distingué Ministre des Postes, l'honorable Arthur Sauvé, a insisté d'une façon particulière sur la nécessité de techniciens et de spécialistes, et sur les devoirs de la jeune génération à ce sujet. "Le pays", dit-il, "a besoin de techniciens compétents, avisés, capables de faire face à la situation. Il ne faut pas que la jeunesse se contente de suivre le courant, mais qu'elle s'efforce de faire face à la situation. Il ne faut pas que la jeunesse se contente de suivre le courant, mais qu'elle s'efforce de faire face à la situation."

Sachant que nous sommes ici la minorité et que trop souvent, hélas, nous devons subir la loi du plus fort, j'ai préché en toute occasion la nécessité de s'entraider et d'agir en collaboration. Nous comptons parmi les nôtres des hommes de talents. Notre race est remplie d'intelligences remarquables, mais elle est tellement individualiste que les mouvements d'ensemble chez elle sont plus difficiles que dans les autres groupements. Ce qu'il lui manque, c'est l'esprit de corps, le sens de la collectivité. Nous oublions trop facilement que tout être isolé est perdu d'avance.

J'ai aussi essayé, dans la mesure de mes forces, de réagir contre cette tendance à l'isolement qui nous porte trop souvent à nous dénigrer, contrairement aux autres nationalités qui exaltent outre mesure leurs qualités. J'ai aidé sans m'occuper de conséquences tous ceux qui m'ont demandé un coup d'épaule. Dans quelques instants, vous remettrez à un autre la direction que vous m'avez confiée. Il peut d'avance compter sur mon dévouement le plus entier et sur l'appui de mes faibles ressources. Je suis sincèrement convaincu qu'avec le concours des collègues qui l'entourent, il fera honneur à la confiance que vous lui témoignerez.

Avant de quitter ce fauteuil, j'adresse, dans un élan de foi, de reconnaissance et d'amour, un salut cordial à l'Institut. Donnons-nous la main mes amis, et ensemble, les travailleurs par la parole et sur le terrain, nous pourrions faire grandir et prospérer.

Le Président,
H. BEAULIEU.

Nouvelles de Buckingham

30 septembre, 1932.

Naissances. — A M. Lionel Laprade et à Mme Lionel Laprade (Fleur-Ange Mercier) est né un fils le 19 septembre, baptisé le 5 sous les noms de Joseph-Lionel-Laprade-Général. Parrain, Honoré Mercier; marraine, Philomène Brisebois.

A M. Jean-Baptiste Girouard et à Mme Jean-Baptiste Girouard (Jean Racan dit Bastien) est né un fils le 18 septembre, baptisé le 25 sous les noms de Joseph-Jean-Baptiste Girouard. Parrain, Ferdinand Girouard; marraine, Emma Mongen.

A M. Lorenzo Dumoulin et à Mme Lorenzo Dumoulin (Dorothée Renaud) est né un fils le 24 septembre, baptisé le 25 sous les noms de Joseph-Ferdinand-Renaud. Parrain, Ferdinand Dumoulin; marraine, Delma Lamarche.

A M. Hubert Tremblay et à Mme Hubert Tremblay (Ermeline Parent) est née une fille le 22 septembre, baptisée le 25 sous les noms de Marie-Claude-Yvette. Parrain, Donat Tremblay; marraine, Marie-Luce Gendron.

A M. Alfred Blais et à Mme Alfred Blais (Ruth Cameron) est né un fils le 25 septembre, baptisé le 25 sous les noms de Joseph-Lewis. Parrain et marraine, M. et Mme Lewis Rowe, oncle et tante de l'enfant.

Balle-molle. — Dimanche dernier, une troupe locale d'amateurs de balle-molle se rendait à Inlet, rencontrer l'équipe de l'endroit. Nos équipiers furent vaincus par un pointage de 19 à 15. Une partie de détail sera donc nécessaire entre ces deux équipes. Les nôtres avaient remporté la victoire par 16 à 13.

Maladies de la Femme. — Sur 100 femmes, il y en a 90 qui souffrent d'engorgement (cause de tumeurs, polypes, etc.) qui gênent plus ou moins la menstruation et qui ont souvent les hémorrhagies et les pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. Les douleurs au bas-ventre et au dos.

(suite de la 1ère page)

NOUVEAUX OFFICIERS. Voici, du reste, la liste des officiers élus hier soir pour former le conseil d'administration de 1932-33: Président, M. Henri Dessaint; vice-président, M. Javocet Jean Genest; secrétaire, M. Edouard Demers; trésorier, M. Hervé Pratte; bibliothécaire, M. Honorius Marier; réçu; directeur des jeux, M. Albert Faucher; réçu; directeur littéraire et scientifique, M. le commissaire Fulgence Charpentier; réçu; directeur musical, M. Charles Parré; réçu; conseillers, MM. Hormidas Beaulieu, Albert Rocque, Emilien Serré et Fernando Séguin; censeur, M. J.-F. Simard; vérificateur, M. A. Edmond Major.

UN BON PRÉSIDENT. Au nom du nombreux auditoire, M. Samuel Genest félicita M. Dessaint d'avoir accepté la nomination à la présidence, car en ces temps difficiles, la tâche est onéreuse.

Parlant de M. Beaulieu, M. Genest remarqua qu'il y a plusieurs anciens présidents dans l'auditoire et tous s'accordent à dire que l'Institut perd en lui "un président exemplaire, dont le travail immense a surpassé celui de ses prédécesseurs. L'Institut lui doit une dette immense de reconnaissance."

A son successeur, M. Dessaint, tous les orateurs ont offert les meilleurs vœux de succès.

"Je suis vivement touché de l'honneur que vous me faites ce soir", dit M. Dessaint, "et je tiens à vous remercier de l'attention que vous m'avez témoignée. Je suis conscient de la responsabilité que j'assume en acceptant cette présidence. Je suis conscient de la responsabilité que j'assume en acceptant cette présidence. Je suis conscient de la responsabilité que j'assume en acceptant cette présidence."

"AIDONS-NOUS." Sachant que nous sommes ici la minorité et que trop souvent, hélas, nous devons subir la loi du plus fort, j'ai préché en toute occasion la nécessité de s'entraider et d'agir en collaboration. Nous comptons parmi les nôtres des hommes de talents. Notre race est remplie d'intelligences remarquables, mais elle est tellement individualiste que les mouvements d'ensemble chez elle sont plus difficiles que dans les autres groupements. Ce qu'il lui manque, c'est l'esprit de corps, le sens de la collectivité. Nous oublions trop facilement que tout être isolé est perdu d'avance.

J'ai aussi essayé, dans la mesure de mes forces, de réagir contre cette tendance à l'isolement qui nous porte trop souvent à nous dénigrer, contrairement aux autres nationalités qui exaltent outre mesure leurs qualités. J'ai aidé sans m'occuper de conséquences tous ceux qui m'ont demandé un coup d'épaule. Dans quelques instants, vous remettrez à un autre la direction que vous m'avez confiée. Il peut d'avance compter sur mon dévouement le plus entier et sur l'appui de mes faibles ressources. Je suis sincèrement convaincu qu'avec le concours des collègues qui l'entourent, il fera honneur à la confiance que vous lui témoignerez.

Le Président,
H. BEAULIEU.

Nouvelles de Buckingham

30 septembre, 1932.

Naissances. — A M. Lionel Laprade et à Mme Lionel Laprade (Fleur-Ange Mercier) est né un fils le 19 septembre, baptisé le 5 sous les noms de Joseph-Lionel-Laprade-Général. Parrain, Honoré Mercier; marraine, Philomène Brisebois.

A M. Jean-Baptiste Girouard et à Mme Jean-Baptiste Girouard (Jean Racan dit Bastien) est né un fils le 18 septembre, baptisé le 25 sous les noms de Joseph-Jean-Baptiste Girouard. Parrain, Ferdinand Girouard; marraine, Emma Mongen.

A M. Lorenzo Dumoulin et à Mme Lorenzo Dumoulin (Dorothée Renaud) est né un fils le 24 septembre, baptisé le 25 sous les noms de Joseph-Ferdinand-Renaud. Parrain, Ferdinand Dumoulin; marraine, Delma Lamarche.

A M. Hubert Tremblay et à Mme Hubert Tremblay (Ermeline Parent) est née une fille le 22 septembre, baptisée le 25 sous les noms de Marie-Claude-Yvette. Parrain, Donat Tremblay; marraine, Marie-Luce Gendron.

A M. Alfred Blais et à Mme Alfred Blais (Ruth Cameron) est né un fils le 25 septembre, baptisé le 25 sous les noms de Joseph-Lewis. Parrain et marraine, M. et Mme Lewis Rowe, oncle et tante de l'enfant.

Maladies de la Femme. — Sur 100 femmes, il y en a 90 qui souffrent d'engorgement (cause de tumeurs, polypes, etc.) qui gênent plus ou moins la menstruation et qui ont souvent les hémorrhagies et les pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. Les douleurs au bas-ventre et au dos.

(suite de la 1ère page)

NOUVEAUX OFFICIERS. Voici, du reste, la liste des officiers élus hier soir pour former le conseil d'administration de 1932-33: Président, M. Henri Dessaint; vice-président, M. Javocet Jean Genest; secrétaire, M. Edouard Demers; trésorier, M. Hervé Pratte; bibliothécaire, M. Honorius Marier; réçu; directeur des jeux, M. Albert Faucher; réçu; directeur littéraire et scientifique, M. le commissaire Fulgence Charpentier; réçu; directeur musical, M. Charles Parré; réçu; conseillers, MM. Hormidas Beaulieu, Albert Rocque, Emilien Serré et Fernando Séguin; censeur, M. J.-F. Simard; vérificateur, M. A. Edmond Major.

UN BON PRÉSIDENT. Au nom du nombreux auditoire, M. Samuel Genest félicita M. Dessaint d'avoir accepté la nomination à la présidence, car en ces temps difficiles, la tâche est onéreuse.

Parlant de M. Beaulieu, M. Genest remarqua qu'il y a plusieurs anciens présidents dans l'auditoire et tous s'accordent à dire que l'Institut perd en lui "un président exemplaire, dont le travail immense a surpassé celui de ses prédécesseurs. L'Institut lui doit une dette immense de reconnaissance."

A son successeur, M. Dessaint, tous les orateurs ont offert les meilleurs vœux de succès.

"Je suis vivement touché de l'honneur que vous me faites ce soir", dit M. Dessaint, "et je tiens à vous remercier de l'attention que vous m'avez témoignée. Je suis conscient de la responsabilité que j'assume en acceptant cette présidence. Je suis conscient de la responsabilité que j'assume en acceptant cette présidence. Je suis conscient de la responsabilité que j'assume en acceptant cette présidence."

J'ai aussi essayé, dans la mesure de mes forces, de réagir contre cette tendance à l'isolement qui nous porte trop souvent à nous dénigrer, contrairement aux autres nationalités qui exaltent outre mesure leurs qualités. J'ai aidé sans m'occuper de conséquences tous ceux qui m'ont demandé un coup d'épaule. Dans quelques instants, vous remettrez à un autre la direction que vous m'avez confiée. Il peut d'avance compter sur mon dévouement le plus entier et sur l'appui de mes faibles ressources. Je suis sincèrement convaincu qu'avec le concours des collègues qui l'entourent, il fera honneur à la confiance que vous lui témoignerez.

Le Président,
H. BEAULIEU.

Naissances. — A M. Lionel Laprade et à Mme Lionel Laprade (Fleur-Ange Mercier) est né un fils le 19 septembre, baptisé le 5 sous les noms de Joseph-Lionel-Laprade-Général. Parrain, Honoré Mercier; marraine, Philomène Brisebois.

A M. Jean-Baptiste Girouard et à Mme Jean-Baptiste Girouard (Jean Racan dit Bastien) est né un fils le 18 septembre, baptisé le 25 sous les noms de Joseph-Jean-Baptiste Girouard. Parrain, Ferdinand Girouard; marraine, Emma Mongen.

A M. Lorenzo Dumoulin et à Mme Lorenzo Dumoulin (Dorothée Renaud) est né un fils le 24 septembre, baptisé le 25 sous les noms de Joseph-Ferdinand-Renaud. Parrain, Ferdinand Dumoulin; marraine, Delma Lamarche.

A M. Hubert Tremblay et à Mme Hubert Tremblay (Ermeline Parent) est née une fille le 22 septembre, baptisée le 25 sous les noms de Marie-Claude-Yvette. Parrain, Donat Tremblay; marraine, Marie-Luce Gendron.

A M. Alfred Blais et à Mme Alfred Blais (Ruth Cameron) est né un fils le 25 septembre, baptisé le 25 sous les noms de Joseph-Lewis. Parrain et marraine, M. et Mme Lewis Rowe, oncle et tante de l'enfant.

Maladies de la Femme. — Sur 100 femmes, il y en a 90 qui souffrent d'engorgement (cause de tumeurs, polypes, etc.) qui gênent plus ou moins la menstruation et qui ont souvent les hémorrhagies et les pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. Les douleurs au bas-ventre et au dos.

Maladies de la Femme. — Sur 100 femmes, il y en a 90 qui souffrent d'engorgement (cause de tumeurs, polypes, etc.) qui gênent plus ou moins la menstruation et qui ont souvent les hémorrhagies et les pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. Les douleurs au bas-ventre et au dos.

lique, à réitérer à tous les membres de l'Institut la plus cordiale invitation à venir pour assister aux séances du conseil de ville, mais à celles du cercle. La saison s'ouvrira de façon appropriée par un concert de musique canadienne que donnera M. Emile Boucage, ténor. M. Albert Faucher, qui commence sa deuxième année à la direction des sports, a annoncé que les activités sportives commencent le seize octobre.

(suite de la 1ère page)

LES RAPPORTS. On trouvera dans une autre colonne, le rapport de M. Hormidas Beaulieu. Malgré la crise économique et l'apathie des notres, l'Institut inaugurerait son dernier de nouvelles activités. Chaque année, la bibliothèque s'enrichit de nouveaux volumes. M. Beaulieu constate avec bonheur un réveil dans les activités intellectuelles du club. Ce qui manque le plus aux Canadiens français, c'est l'esprit de corps, de collectivité. Il faut s'entraider pour prospérer.

M. Beaulieu fit part d'une lettre du député Louis Côté, C.R., au sujet de la présentation de films français dans l'Ontario.

Dans son sixième rapport annuel, M. Albert Rocque, secrétaire sortant de charge, rapporte qu'il y a douze membres bienfaiteurs et 150 membres à vie, à part des nombreux membres annuels.

ACTIVITE INTELLECTUELLE. M. Fulgence Charpentier, directeur littéraire, signale avec plaisir la vie intellectuelle intense de la population canadienne-française d'Ottawa, qui possède trois sociétés de conférences: celle de l'Université, l'Alliance Française et l'Institut.

Au cours de la dernière saison du cercle littéraire et scientifique, quatre conférences ont été données par MM. Séraphin Marion, Hormidas Beaulieu, et Carbonneau et par le R. P. Paquet, missionnaire en Birmanie, quatre conférenciers canadiens-français.

M. Charpentier remercie le conseil de l'Institut de son accueil et dit qu'il importe que le cercle survive et réussisse.

Le bibliothécaire, M. Marier, complète le tableau encourageant brossé par M. Charpentier, en parlant de la vogue croissante de la lecture sérieuse dans le cabinet de l'Institut.



(suite de la 1ère page)

AVEZ-VOUS UN SERIN! Quelle graine lui donnez-vous? L'oiseau ne peut se tenir en parfaite santé et cultiver son joyeux chant sans manger ce qu'il y a de mieux en fait de graines. Aussi nombreux au Canada sont les amateurs qui nourrissent leurs migrants favoris avec la graine Brock, préparée avec une connaissance parfaite des éléments indispensables à une bonne nourriture pour oiseaux. La meilleure graine provenant des quatre coins du globe a été mise à contribution pour former la meilleure nourriture qui se puisse donner aux oiseaux. Envoyez le coupon pour voir un généreux échantillon GRATUIT, ainsi qu'un pain de Régul Brock pour oiseaux — ce merveilleux tonique à oiseaux.

GRAINE POUR OISEAUX

Coupon d'échantillon Gratuit
NICHOLSON & BROCK LIMITED, 3105
115, rue George, Toronto 4.
Monsieur, Veuillez m'envoyer GRATIS, tel qu'annoncé, un paquet échantillon de graine Brock pour oiseaux, suffisant pour une semaine, et un échantillon de Régul Brock pour oiseaux.
Nom: _____ Adresse: _____

L'HONNEUR DU CANADA FRANÇAIS. C'est d'être le peuple le plus fidèle aux directions de l'Eglise, le plus largement animé de l'esprit apostolique et de chercher dans la méditation de la vie de son saint

patron des raisons de fierté et de salut. Ces trois idées sont exposées éloquentement dans la brochure "Les Canadiens-Français et Saint Jean-Baptiste", par M. Victor Barret, rédacteur au "Droit". Prix: cinq sous l'unité, 50¢ de sous la douzaine, \$3.00 le cent, \$3.00 le mille. FRANGO. S'adresser à la Librairie du "Droit", Ottawa, Ont.

NOUVELLES DU MAGASIN BRYSON-GRAHAM

Protégez le Bois en le Peinturant
VOICI DEUX SPECIAUX QUI EN REDUIRONT LE COUT
Peinture "Red Label", 59c la pinte
Peinture "Red Label" Spéciale B. G., blanc mat et lustré, crème, paille, chamois, gris pâle, vert foncé brun, gris foncé, blanc, ardoise, rouge, pour usage général, et jaune moyen, ardoise pâle ardoise foncée et brun pour planchers.

Une Pinte de Peinture à Planchers et Pinceau, \$1.19
1 pinte de peinture à plancher, couleur gris pur ou gris moyen, ainsi qu'un pinceau servi dans du charbon de 2 1/2". Valeur courante de \$1.90. Spécial, lundi, les deux pour \$1.19. Bryson-Graham — Rayon de la Peinture.

Embellez votre Foyer avec des Draperies
Les suivantes sont typiques des Grandes Aubaines que nous offrons.

Rayon à Draperies
Attrayant rayon à draperies pour vitraux, salles à manger et chambres à coucher. Un assortiment d'attrayantes dispositions rayées et de fantaisie en rayons. Spécial, la verge, \$1.90. Spécial, la verge, \$1.90.

Satine à Draperies
Satine fleurie, importée de bon goût, dans un vaste assortiment de dessins et jolies combinaisons de couleurs. Appropriate à la confection des rideaux d'édredons et des draperies. 36 pcs de largeur. Régul. jusqu'à \$20. Spécial, la verge, \$1.90.

Draperies de Côté en Velours Réversible, \$9.50
Draperies réversibles de haute qualité, d'un riche et transparent fini. Soigneusement finies avec tête et encadrement et complètes avec embrasses. Dans les teintes de rose, bleu, brun et vert. 25 pcs de largeur et 7 pds de longueur. Régul. \$15.00. Spécial, la paire, \$9.50.

Portières de Velours, \$18.50
Portières de velours mercerisé de bonne qualité, doublées de velours. Soigneusement confectionnées dans notre atelier. Satisfaction en fait d'apparence et de bon service. Dans un large assortiment de fascinatrices dispositions et teintes.

Nattes Axminster à Dessin Sauté
Attrayantes nattes Axminster grandeur 27 x 51 pouces. Avec centre carré et bordures en plusieurs différentes couleurs. De la même qualité que nos nattes de qualité régulière de \$3.95. Spécial, chacune, \$1.95.

Tapis d'Escalier
Tapis d'escalier de tapisserie de qualité durable, avec centre carré et bordure dans les teintes de bleu, rouge ou vert. 25 pcs de largeur. Régul. \$125. Spécial, la verge, \$98c.

Bryson-Graham Limitée
Angle des rues Sparks et O'Connor.

AVEZ-VOUS UN SERIN! Quelle graine lui donnez-vous? L'oiseau ne peut se tenir en parfaite santé et cultiver son joyeux chant sans manger ce qu'il y a de mieux en fait de graines. Aussi nombreux au Canada sont les amateurs qui nourrissent leurs migrants favoris avec la graine Brock, préparée avec une connaissance parfaite des éléments indispensables à une bonne nourriture pour oiseaux. La meilleure graine provenant des quatre coins du globe a été mise à contribution pour former la meilleure nourriture qui se puisse donner aux oiseaux. Envoyez le coupon pour voir un généreux échantillon GRATUIT, ainsi qu'un pain de Régul Brock pour oiseaux — ce merveilleux tonique à oiseaux.

(suite de la 1ère page)

GRAINE POUR OISEAUX

Coupon d'échantillon Gratuit
NICHOLSON & BROCK LIMITED, 3105
115, rue George, Toronto 4.
Monsieur, Veuillez m'envoyer GRATIS, tel qu'annoncé, un paquet échantillon de graine Brock pour oiseaux, suffisant pour une semaine, et un échantillon de Régul Brock pour oiseaux.
Nom: _____ Adresse: _____

L'HONNEUR DU CANADA FRANÇAIS. C'est d'être le peuple le plus fidèle aux directions de l'Eglise, le plus largement animé de l'esprit apostolique et de chercher dans la méditation de la vie de son saint

patron des raisons de fierté et de salut. Ces trois idées sont exposées éloquentement dans la brochure "Les Canadiens-Français et Saint Jean-Baptiste", par M. Victor Barret, rédacteur au "Droit". Prix: cinq sous l'unité, 50¢ de sous la douzaine, \$3.00 le cent, \$3.00 le mille. FRANGO. S'adresser à la Librairie du "Droit", Ottawa, Ont.

NOUVELLES DU MAGASIN BRYSON-GRAHAM

Protégez le Bois en le Peinturant
VOICI DEUX SPECIAUX QUI EN REDUIRONT LE COUT
Peinture "Red Label", 59c la pinte
Peinture "Red Label" Spéciale B. G., blanc mat et lustré, crème, paille, chamois, gris pâle, vert foncé brun, gris foncé, blanc, ardoise, rouge, pour usage général, et jaune moyen, ardoise pâle